



## *Lettre aux amis de Toffo*

Décembre 2020

N°45

### **Chers Frères et Sœurs, Parents, Amis(es) et Bienfaiteurs,**

Une année s'achève, une autre commence, chacune avec son lot de joies, de peines et d'espérance. Au delà de tout, Dieu demeure, Il vient encore à nous dans l'Enfant-Emmanuel et cela nous suffit. Il est avec nous et nous entraîne déjà dans la grande joie de Noël qui porte l'action de grâces du centenaire de notre Congrégation qui s'annonce pour l'année prochaine. Une page va s'ouvrir pour la Congrégation de sainte Bathilde qui fête ses 100 ans d'existence (1921-2021). Une nouvelle page, oui, sur laquelle il nous faudra écrire pour aujourd'hui, avec la grâce, la suite de l'histoire de notre famille monastique répandue en Europe, en Asie et en Afrique-Madagascar.

Oui, il est temps de rendre grâce et de méditer sur ce qui a été sombre, sans lendemain, peut-être même sans espérance, sur ce qui a porté des fruits que l'on n'attendait pas ou même plus, sur ce qui a donné un peu de joie, pour aborder la vie en ayant tiré l'essentiel de l'expérience du passé pour un avenir autre. Dieu chemine avec nous.

Qu'avec notre partage fraternel de ce qui a constitué la trame de notre vie durant cette année 2020 qui s'achève, vous parviennent nos meilleurs vœux pour celle qui se profile à l'horizon.

### **En Communauté : peines – joies et espérance**

*« Que rien ne te trouble, que rien ne t'épouvante. Tout passe, Dieu ne change pas. La patience obtient tout. Celui qui possède Dieu ne manque de rien, Dieu seul suffit »* (Ste Thérèse d'Avila)

C'est fort de cette pensée de Ste Thérèse que nous voulons vous partager nos peines de l'année.

#### **Nos peines**

La confiance, l'abandon, tels furent les sentiers ardues que le Seigneur nous a demandé d'arpenter au cours de cette année qui a été marquée pour nous par plusieurs **épreuves de santé** plus ou moins graves.

Cela commença par le père serge notre aumônier.

Le 12 avril, jour de Pâques, les malaises de ce dernier ayant repris (difficulté respiratoire et grand essoufflement), nous avons fait appel en toute urgence à un médecin ami du monastère. Il est venu chercher le père pour des soins appropriés dans une clinique adaptée à Cotonou. Le père y restera plusieurs jours. A l'heure où vous parvient notre lettre, il est bien rétabli et heureux de poursuivre sa mission au sein de notre Communauté et de l'Eglise locale. Nous bénissons le Seigneur qui nous a épargné cette année l'opération des genoux de sœur Laurence. Avec les produits antalgiques, elle est bien soulagée. Deo Gratias !

Le 18 mai, c'est la longue et lourde épreuve de notre sr Marguerite qui recommence, avec son retour à l'hôpital de Tanguiéta (nord Bénin) le 4 juin. Elle était accompagnée de sr Laurence, pour une nouvelle intervention chirurgicale. C'est en sortant cette fois encore de l'hôpital, que son calvaire, qui avait déjà débuté à Tanguiéta sans solution, se poursuivra. Avec elle, nous consentons à traverser le désert. Cette épreuve qui s'est soldée par son entrée dans la Béatitude éternelle, après bien des souffrances inimaginables, était due à l'évolution de son cancer qui approchait de sa phase terminale. Notre sœur, comme un cierge qui se consume, s'est éteinte tout doucement au long du temps et au rythme de tout ce que pouvait lui valoir comme souffrances physiques, l'évolution de son mal. Avec l'aide des médecins amis qui sont sur place, des séjours fréquents en cliniques, des chaînes de prières qui se sont spontanément tissées, nous avons pu l'accompagner tout en essayant de la soulager un peu. Notre sœur avait grandement conscience de toute la sollicitude dont elle était entourée de la part de tous et n'en était que reconnaissance jusqu'au bout. Durant son long calvaire et agonie même, elle ne se plaignait presque pas ; elle n'était que prière et action de grâce pour ce que Dieu, disait-elle, accomplissait en elle dans le secret. Sa foi et son courage nous ont aidées à passer le désert avec elle jusqu'au port du salut. Le Seigneur ayant achevé son œuvre en elle, l'a rappelée à lui au matin du lundi 5 octobre, en la mémoire de sainte Faustine, apôtre de la divine miséricorde. Elle était dans sa 55ème année de vie. Ses obsèques ont eu lieu le jeudi 08 octobre. Merci à vous tous pour votre participation et vos soutiens de tous genres depuis l'annonce de la maladie jusqu'aux obsèques. Notre sœur était entourée de sa Communauté en communion avec toutes les sœurs de la Congrégation et les monastères de la sous-région, de sa famille biologique qui, depuis sa maladie, s'est faite proche jusqu'au bout, de plus d'une trentaine de prêtres, d'une foule de religieuses et d'amis, de bienfaiteurs et de fidèles. Merci à chacun de vous pour ce que vous avez -été- et fait pour notre sœur durant ce long parcours. Elle repose désormais au cimetière du monastère et sa tombe se situe à côté de celle de notre Mère Jean-Baptiste, celle-là même qui l'avait accueillie quand elle faisait son entrée au monastère dans les années 1987.

Le 25 janvier en début d'après-midi, quelques sœurs ont aperçu de loin le feu sur notre terrain. Ce feu gagnait à toute vitesse les arbres qui étaient du côté de l'hôtellerie. Comme nous étions en saison sèche, l'**incendie** prenait de l'ampleur et ravageait tout sur son passage. La grande fumée noire qui s'élevait du monastère alerta les voisins, les passants et les ouvriers les plus proches qui vinrent nous prêter main forte pour l'extinction de ce feu. Deux militaires de l'école des officiers non loin de nous, à qui Mère Prieure a fait appel, à défaut de faire bouger les pompiers, nous ont énormément aidés.

Nous avons pu cerner le feu et l'éteindre au bout de 2 heures, avant qu'il ne s'élançe vers le grand verger et les bâtiments de la Communauté. Heureusement, les bâtiments de l'hôtellerie ont été épargnés. Dieu merci. Le lendemain, nous retournions sur les lieux pour constater les dégâts ; nous avons remarqué que le feu avait été probablement provoqué. L'instrument dont la personne s'est servi se trouvait près de la clôture, à l'endroit où le feu avait démarré. Tout est grâce !

En avril, la grande souffrance portée en silence et dans la prière avec tant de frères chrétiens fut le fait de n'avoir pu célébrer comme il le fallait les fêtes pascales en raison de la **pandémie** qui battait son plein avec son cortège de restrictions.

Quelques jours seulement après notre retraite, nous devrions faire face à la gestion de covid-19. Une vraie panique à l'échelle mondiale ... La psychose a gagné tout le pays. La psychose est si forte que certains parents retenaient déjà leurs enfants à la maison au lieu de les laisser aller à l'école. En vue d'éviter la propagation de la pandémie, le gouvernement a pris des mesures en conseil des ministres : des cordons sanitaires furent créés. Ces dispositions visaient le retour progressif de la vie normale sur toute l'étendue du territoire national. Une bonne nouvelle donc pour ceux qui avaient des urgences de part et d'autre du cordon sanitaire.

Mais, ce fut une illusion. Le gouvernement insiste sur les restrictions à observer. Les passagers doivent être tous munis de masques de protection pour éviter la propagation du virus. Par ailleurs, les églises, mosquées et autres lieux de culte, les écoles et universités resteront fermés, le temps que la pandémie soit maîtrisée.



### La Communauté à la fin de la retraite avec le P. Cyrille

Les rassemblements de plus de 50 personnes pour les cérémonies non festives sont interdits sur tout le territoire national. Le confinement fut décrété et imposé. En plein Carême jusqu'à Pâques, nous étions bien obligées de fermer l'accueil et le Monastère. Ce fut une grande souffrance pour tous les fidèles et tous les citoyens.

Ce fut également un événement qui nous a permis de grandir en maturité et d'apprécier le positif de notre ascèse monastique. Nous remercions Mère Marie-Madeleine et nos pères abbés qui nous ont encouragés à faire une relecture régulière de la crise sanitaire qui sévit encore. Nous bénissons Dieu qui a épargné l'Afrique d'une tragédie ! Puisse l'Encyclique du Saint Père « *Tous frères* » rejoindre le cœur de tous les hommes dans notre Maison Commune !

Pourtant, il faut le reconnaître, la situation a paralysé l'économie en général. Le sujet du coronavirus est devenu un vrai débat de société. La situation économique du pays qui était déjà précaire s'est vue encore aggravée. Le pouvoir d'achat a fortement baissé. Partout les gens se plaignent... mais jusques à quand ? A tout cela s'ajoute, depuis quelques mois, la peur liée aux **élections présidentielles** qui approchent. Nous espérons qu'en avril prochain, tout se passera dans la paix. A moins de sept mois du scrutin présidentiel, la mouvance et l'opposition se préparent. Les partis politiques étalent déjà leurs tentacules dans les villes et contrées du territoire en vue de la conquête du pouvoir. Nous recommandons le pays à vos prières.

A cela s'ajoute en juin le départ définitif pour la France de notre sœur Bernadette. Il faut avouer que depuis quelques temps, elle commençait à baisser. Cependant, nous ne nous attendions pas à un départ si rapide, même si nous nous y préparions plus ou moins. Ce fut un au revoir bien douloureux pour la Communauté qui était déjà bien éprouvée. Mais nous rendons grâce à Dieu pour tout ce qu'il permet.

Durant l'année, nous avons eu d'**autres décès**:

Le 30 janvier, trépas de Zinsou, un pauvre qui nous est familier et que le Monastère prenait en charge avec ses enfants. Il était veuf et avait des enfants encore très jeunes. Mère Prieure a pu trouver de bonnes familles d'accueil pour les enfants qui sont bien suivis et évoluent bien. Quelques semaines plus tard, ce fut le décès de Bertrand, un ouvrier de la Maison.

Le soir du 8 juillet, c'est la tante de notre soeur Marie-Joseph qui vit sa pâque chez les Petites Sœurs des pauvres où elle avait été placée depuis des années. Nous remercions nos sœurs pour leur beau charisme au sein de l'Eglise.

D'autres sœurs ont perdu des membres plus ou moins jeunes de leurs familles. Nous les confions tous à vos prières. Que le Seigneur les accueille dans sa miséricorde et qu'il soutienne l'espérance de toutes les familles explorées.

Nous avons partagé la peine de nos sœurs en Congrégation, qui elles aussi, comme nous ont connu l'épreuve de la pâque de l'une d'elles : Au Viet Nam, en France et à Madagascar. Nous pensons à Mère Marie-André de Thu duc, à Mère Bénigne à Vanves. Ensuite, S. Marie-Jacques d'Ambositra (Madagascar) qui tire sa révérence vers la Cité du Ciel.

Nous étions également en communion avec nos frères de la Pierre-Qui-Vire, avec tous les diocèses et instituts qui ont été frappés par le deuil. Surtout dans le diocèse de Porto-Novo, plusieurs prêtres ont été rappelés à Dieu.

Nous rendons grâce à Dieu pour ce qu'a été chacune de ces vies offertes au service de sa gloire.

### Joies et Espérance

Le Seigneur a su nous combler également de beaux moments de joie auxquels nous avons associé nos amis, oblats (es). Ainsi, le 7 février, se constituait de façon effective, le réseau des amis du monastère de Toffo. Depuis la création du groupe, nous avons déjà constaté l'efficacité de leurs divers services à nos côtés et nous leur disons notre profonde reconnaissance.

Le 23 février : grande action de grâce avec tous ceux qui nous ont soutenus pour la guérison du père Serge et surtout de notre sr Marguerite. Une foule immense constituée spécialement des bienfaiteurs qui ont désiré cette communion dans l'Eucharistie, nous entourait ce jour-là pour dire merci au Seigneur pour l'œuvre de ses mains. A la fin, nous avons partagé dans la simplicité, le verre de l'amitié.

L'état de notre sœur Marguerite a demandé une stabilité de l'énergie électrique toujours en défaut chez nous. Avec l'aide de la Congrégation, nous avons dû nous dépêcher pour une installation en énergie solaire qui alimente quelques cellules d'un bâtiment qui fait actuellement office de cellules d'infirmier. Ceci nous a permis de sonoriser deux pièces afin que notre sœur ou toute autre sœur malade ne pouvant plus se rendre à la chapelle, puisse participer aux célébrations tout en étant en cellule. Nous remercions Mère Marie-Madeleine et tous nos bienfaiteurs qui nous ont aidés à réaliser ces travaux qui ont apporté beaucoup de joie à notre sœur avant son départ au Ciel. Nous projetons tout de même de **renouveler tout l'équipement de la sonorisation** afin d'améliorer la qualité du son, car tout le dispositif est usé. Le devis s'élève à 1.430.000 fcfa soit 2200 euros et nous comptons sur l'œuvre de la Providence qui comble déjà notre attente par la générosité des uns et des autres.

S. Marguerite chante son suscipe au jour de l'action de grâces



Dans ces joies s'inscrivent aussi les travaux effectués dans le monastère au cours de l'année. Ces réalisations ont donné de la beauté à notre Maison même s'il nous reste encore beaucoup à faire.



Notre **jardin** agrandi, a donné beaucoup de produits cette année. Plusieurs personnes de passage nous ont enrichies de leurs expériences en agriculture. Nous les remercions ainsi que notre sœur jardinière et son équipe pour toute l'énergie qu'ils déploient en vue de nous fournir toutes sortes de légumes bio pour la bonne santé. Depuis que le jardin donne bien ses fruits, nous n'achetons plus de légumes. Cependant, nous sommes toujours en manque d'une main professionnelle stable ou d'une formation, pour aider notre sœur jardinière. Mais nous gardons espoir.

Le 19 mars, en la Solennité de Saint Joseph, notre unique jeune professe, sr Anne-joseph, renouvelle ses vœux. Elle partira en fin septembre pour un temps de formation-réflexion, à l'école internationale de prière « Jeunesse Bonheur ».

En octobre, nous entreprenons la **rénovation de tous les bois de l'église** : tout fut traité et revernissé. Des lamelles collées de la toiture jusqu'aux petits tabourets...tout a été remis à neuf. Ce bel ouvrage a été réalisé par une équipe de menuisiers dont nous avons déjà apprécié la finesse et la qualité du travail l'année dernière lors de la réfection de quelques bâtiments de notre hôtellerie. Nous avons profité de leur présence pour restaurer aussi quelques fenêtres et portes de la sacristie et de la porterie. La joie de retrouver la beauté de ces lieux nous pousse à repartir du neuf !

Nous ne pouvons passer sous silence les joies rencontrées dans la **formation**

Le 9 janvier, notre sr Laetitia part au monastère de Notre-Dame de l'Ecoute, pour la session inter-monastères des maîtres et maîtresse des novices. C'est une session qui a lieu tous les deux ans dans l'un des monastères de la sous-région. Cette année, elle s'est déroulée du 12 au 26 janvier. Joie pour elle de rencontrer d'autres frères et sœurs et de pouvoir s'enrichir des expériences des uns, des unes et des autres.

Le 18 janvier, le père Pierre-Paul vient pour la formation permanente. Il nous entretient sur la miséricorde divine et fraternelle. Il viendra comme il peut, selon que ses nombreuses charges le lui permettent, pour assurer son service auprès de la Communauté. Nous apprendrons plus tard qu'il est envoyé au Burkina-Faso pour une nouvelle mission à l'université dominicaine de l'Afrique de l'Ouest qui vient d'être créée et inaugurée. Tout est grâce. Il viendra nous dire au revoir avant de se rendre à sa nouvelle charge.

Le 10 février, Mère Prieure part à Bouaké en Côte d'Ivoire pour participer à la réunion des Supérieurs(es) de la sous-région. Elle y restera 10 jours. Du 7 au 15 mars, nous avons eu notre retraite annuelle prêchée par le père Cyrille Miyigbéna, initiateur de l'école internationale de prière « Jeunesse Bonheur ». Le thème était « la Parole de Dieu, une lampe sur nos pas ». Vivre de la parole, s'en nourrir et s'y enraciner doit être le fondement de notre existence et la source de nos actes.

Le 30 juin, c'est la fête autour de notre ouvrier Justin, qui finit son temps de service au monastère. Il était employé à la confiture et rendait bien d'autres services. Les ouvriers présents ce jour-là s'unissent à nous pour le remercier et lui souhaiter une heureuse retraite : belle occasion pour lui de faire mémoire de Mère Jean-Baptiste, de S. Anschaire, de S. Myriam, qu'il a bien connus et avec qui il a travaillé. La mort ne nous empêche pas de célébrer la vie et ses actes mémoriaux. En juillet, nous avons communie à la joie de nos sœurs de Vanves autour de S. Marie-Agnès qui fêtait ses 90 ans d'âge. Nous nous sommes également unies aux fêtes des frères et sœurs de tous nos monastères.

Nous saluons l'audace de nos Pères Evêques qui ont joué un rôle considérable dans la réouverture des lieux de culte et la reprise des activités pastorales depuis le 2 juin. Dans la mesure du possible, nous essayons de respecter les mesures préventives recommandées. Même si ces dispositions barrières laissent encore dans les relations une certaine méfiance, nous continuons à vivre la crise inédite dans la foi. C'est dans cette foi que nous avons ouvert les portes de l'hôtellerie au Christ que nous accueillons dans les hôtes.

## L'accueil

Depuis le confinement, les demandes de séjour étaient fortes. Plusieurs personnes avaient besoin de se retirer au Monastère. Jugeant qu'il nous faut vivre avec le virus invisible comme tous les autres virus, nous avons dû céder aux appels des gens pour leur offrir l'hospitalité. Parmi eux, des groupes de religieux et religieuses, des familles venues en couples et en équipes, nos frères et sœurs protestants fidèles amis du monastère, des prêtres et tant d'autres laïcs venus individuellement pour un temps de solitude. Nous étions aussi heureuses d'accueillir trois de nos évêques, l'un pour sa retraite et les autres pour une visite fraternelle. Notre prière se trouve ainsi enrichie des intentions de nos Prélats que nous offrons à Dieu.



## En Congrégation et En Eglise

Nous partageons l'action de grâces de nos jeunes sœurs qui ont été admises à la profession cette année en France, au Viet Nam et à Madagascar. Heureusement l'arbre de la Congrégation porte toujours des fruits même s'il y en a qui tombent en terre et déjà nous nous réjouissons pour l'ouverture prochaine du centenaire qui se prépare efficacement dans chacune de nos Communautés même si le coronavirus freine notre élan. Nous nous réjouissons également avec maman Anne-Marie et papa Clovis Kinhoum qui ont célébré leur 50 ans de mariage le 21 novembre passé : deux géants de la foi –selon les mots de Mgr François- qui ont semé la Parole de Dieu par leur vie et leurs témoignages dans le cœur de plusieurs chrétiens à toffo et autour de nous. L'événement mérite action de grâces et avec toute la famille, nous avons remercié le Seigneur.

Dans le cadre des préparatifs du centenaire de notre Congrégation, nous avons accueilli pour une semaine deux cinéastes de l'équipe KTO, Aubin et Lisette, venus de France pour enregistrer quelques images de notre site en vue d'un film à produire sur toutes nos Communautés. Ils sont très heureux de découvrir le Bénin et le monastère. Le dimanche 30 novembre, 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent, nous partageons avec eux et quelques amis du moutiers une belle journée d'amitié. Merci à tous et à toutes.

Plusieurs évènements ont marqué la vie de l'église durant cette année aussi bien dans notre archidiocèse qu'ailleurs.

En janvier, le pape François inaugurerait la célébration du premier dimanche de la Parole de Dieu. Remettre la Bible au cœur de notre vie, rehausser le sens et la portée des Saintes Ecritures, devenir familiers et intimes des écritures saintes, tel est l'appel que le pape lance aux chrétiens à travers l'inauguration de cette célébration. Le 16 février 2020, le diocèse de Porto-Novo fêtait le jubilé des 60 ans du Sanctuaire marial du diocèse. Au cours de la messe célébrée par Monseigneur Aristide Gonsallo l'ordinaire du lieu, et concélébrée par plus de 200 prêtres, en présence d'une foule de pèlerins, le couronnement de la Vierge Marie, Notre-Dame des lagunes a été l'étape- souvenir de ce jubilé. Les 14 et 15 novembre, Mgr François Gnonhossou nous associe à la célébration du Jubilé des cent ans d'évangélisation du diocèse de Dassa-Zoumé et des 25 ans de son érection canonique. Avec toute l'Eglise locale en fête, nous célébrons les merveilles de Dieu. Dans certains diocèses, plusieurs jeunes ont été appelés à l'ordre du diaconat et du sacerdoce. Nous les accompagnons de notre prière.

Dans le courant du mois d'août, Monseigneur Brian Udaigwe, Nonce apostolique près le Bénin et le Togo terminait sa mission. Il a été nommé nonce par le pape au Sri Lanka (Asie). Presque la moitié de l'épiscopat béninois a été renouvelée au cours de son séjour. Arrivé à Cotonou le 24 juin 2013, il y a passé 7 années de mission à la tête de la Nonciature du Bénin et du Togo. Nos pères évêques se retrouvent avec lui pour le remercier et lui souhaiter un au revoir et une bonne suite de mission.

Chers amis de Toffo,

Une année bientôt s'éteint ! une autre s'annonce... et nous ignorons encore ce que 2021 nous réserve ? Qui aurait cru que l'année 2020 bien commencée en beauté avec d'heureux souhaits nous emporterait dans un flot incroyable de morts qui reflète le lourd bilan d'une guerre mondiale qui dure encore ? Nous étions loin d'imaginer tout ce qui nous attendait au lendemain des vœux avec ce méchant virus : covid 19.



Autour de nous et de notre sœur défunte, s'était rapidement formée une caravane de frères et sœurs qui se rendaient disponibles pour nous soutenir : les uns par la prière, les autres par des gestes très discrets, d'autres encore par des visites, des communications et dons en nature. Chères Mères et sœurs de la Congrégation, chers Evêques et Pères, chers frères et sœurs, chers amis(es) et parents, soyez en tous remerciés. Que notre Dieu et Père, daigne vous le revaloir en grâces et bénédictions.

Qu'il ouvre nos regards et tout notre être sur l'espérance que donne l'Esprit Saint. Avec vous, nous avons traversé de dures épreuves tout au long de cette année mais dans la foi, nous avons aussi bien des raisons pour rendre grâces à Dieu qui nous visite dans tous les événements heureux et moins heureux.

Joyeux Noël

Heureuse et sainte année 2021

*Vos Sœurs Bénédictines de Toffo*

Consultez le site de notre Congrégation : <http://www.benedictines-ste-bathilde.fr>

Pour les personnes qui souhaitent nous aider, voici 3 possibilités :

Monastère St Joseph de Toffo IBAN: BJ0620100120114004460110 Code swift-ECOCB JBJ Ecobank BENIN	CCP en France : Monastère des Bénédictines de Toffo 2 Place de l'Abbaye- 51220 St Thierry IBAN: FR81 2004 10100204 12387X02356 BIC : PSSTFRPPCHA La Banque Postale Centre Financier
Ou, si vous désirez recevoir un reçu fiscal : A la Fondation des Monastères 14 rue Brunel 75017 Paris CCP : Fondation des Monastères (En précisant : pour les Bénédictines de Toffo)	